



Frère Jean-Laurent Valois
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille - Maison du 60

Il y a 1700 ans, c'était l'inauguration de Saint Jean de Latran, la cathédrale de l'évêque de Rome, symbole de l'unité de l'Église. En fêtant aujourd'hui sa dédicace, nous prions pour l'unité de l'Église, entre tous les chrétiens.

Première lecture

Ézéchiel 47, 1-2.8-9.12

L’homme me fit revenir à l’entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l’eau jaillissait vers l’orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l’orient. L’eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l’autel. L’homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l’extérieur, jusqu’à la porte qui fait face à l’orient, et là encore l’eau coulait du côté droit. Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l’orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux. En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu’elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d’arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. »

Psaume

Psaume 45

Béni sois-tu Seigneur pour ton Église, vivante et sainte, alléluia !

Dieu est pour nous refuge et force,
secours dans la détresse, toujours offert.
Nous serons sans crainte si la terre est secouée,
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer ;

Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,
la plus sainte des demeures du Très-Haut.
Dieu s'y tient : elle est inébranlable ;
quand renaît le matin, Dieu la secourt.

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !
Venez et voyez les actes du Seigneur,
Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 3, 9c-11.16-17

Nous sommes des collaborateurs de Dieu, et vous êtes un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit. Selon la grâce que Dieu m’a donnée, moi, comme un bon architecte, j’ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction. La pierre de fondation, personne ne peut en poser d’autre que celle qui s’y trouve : Jésus Christ.
Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l’Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu’un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c’est vous.

Évangile

Jean 2, 13-22

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d’ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu’il est écrit : L’amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l’interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.
Aussi, quand il se réveilla d’entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu’il avait dit cela ; ils crurent à l’Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Méditation

Sainte colère

Il y a huit jours à la Toussaint nous entendions : « Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage » et aujourd'hui, que voyons-nous ? Jésus se met en colère ! Difficile à comprendre. À vrai dire, ce n'est pas la première fois qu'il s'emporte. Souvent il le fait contre les pharisiens pour défendre la dignité humaine. Mais aujourd'hui, c'est différent. Que des marchands d'animaux s'installent dans la Maison de son Père constitue un véritable sacrilège, d'autant qu'ils profitent de ceux qui viennent leur acheter leurs bêtes et exploitent en particulier les pauvres. Pour Jésus, c'en est trop.

La colère de Jésus ne résulte pas que d'un débordement d'émotions. C'est une « sainte colère » ; elle émane d'une exigence spirituelle et prophétique. Contrairement à une colère incontrôlée, la sienne n'est ni égoïste ni destructrice. Elle est animée par une énergie salvatrice et pleine d'amour. C'est comme une mère de famille qui voit son petit enfant en train de faire une bêtise et mettre sa vie en danger. S'il s'approche du feu, du gaz de la cuisinière ou qu'il traverse la route sans tenir la main, elle se fâche tout rouge ! À ce moment précis, est-ce qu'elle aime moins son enfant ? Bien sûr que non... au contraire ! Il en va de même pour Jésus. Il aime tous les hommes et tous, il veut les sauver.

Jésus se met en colère pour dénoncer l'hypocrisie religieuse de son époque. En effet, le sommet de la hiérarchie religieuse fermait les yeux sur les ventes d'animaux au cœur même du Temple, elle les cautionnait et peut-être même en profitait : La religion en était corrompue. Des prophètes avaient déjà dénoncé les pratiques cultuelles perverties et la profanation du Temple. L'évangile parle de « l'amour de Jésus pour la Maison du Père ». Il s'agit plus exactement de son zèle ; une passion qui refuse toute compromission. La colère de Jésus vise à restaurer la sainteté et la compassion chez ceux qui en sont témoins.

La colère de Jésus est aussi une réaction profonde contre le fait d'instrumentaliser Dieu. L'évangile nous parle de « marchands ». Des personnes qui « vendent » et d'autres qui « achètent ». Comme si on pouvait acheter les faveurs de Dieu en faisant un sacrifice ! Non seulement les marchands et les changeurs sont plongés dans le matériel, mais en plus ils détournent ceux qui viennent se recueillir au Temple de la seule vraie prière ; en esprit et en vérité.

En somme, par la violence de son action, Jésus s'adresse autant à nous qu'à ses contemporains. Il s'agit de refuser que la relation à Dieu passe par des logiques marchandes ou des calculs. La volonté de Jésus est de restaurer le Temple dans sa vraie fonction : le lieu de la rencontre avec Dieu, libre de tout trafic et de toute idolâtrie. Bref, que chacun puisse accéder à Dieu sans marchandage, gratuitement.

Chant

Voici la demeure de Dieu parmi les hommes

Auteurs : Frères Daniel Bourgeois, Jean-Philippe Revel - Compositeur : André Gouzes

Voici la demeure de Dieu parmi les hommes,
Marie, terre admirable, terre de la promesse,
Mère de l´Emmanuel.

L´ange du Seigneur fut envoyé à Marie,
Et la Vierge fut éblouie par la lumière.
Écoute, Marie, Vierge du Christ :
Tu concevras et tu enfanteras un fils,
Tu es le paradis nouveau et la terre promise
En toi le soleil a établi sa demeure.

Le Seigneur t´a regardée dans son amour,
Reçois la parole que par l´ange il t´envoie ;
Il vient vers nous, le Dieu véritable,
Il revêt dans ton sein la chair du premier Adam,
Engendré par le Père et né dans le temps,
Dieu et homme, lumière et vie, le créateur du monde.

Réjouissez-vous avec moi, bien-aimés du Seigneur ;
Mon cœur est devenu le temple de Dieu,
Il s´est penché sur son humble servante,
Il a fait de mon sein la porte du ciel,
En moi il a pris chair, le Fils unique du Père,
Jésus, le plus beau des enfants des hommes.

Interprété par les Fraternités Monastiques de Jérusalem
Extrait du CD Le chant des Fraternités Monastiques de Jérusalem
℗ *ADF-Bayard Musique*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche